

pas au moins à ce corridor, tandis que le mur et l'escalier, le long desquels il règne, n'ont pas la moitié de cette longueur.

M. Guillemin a fait de la jolie peinture dans son *Baume de fer à bras*, mais n'a pas compris son Don Quichotte. Sa petite toile : *Gueux comme un peintre*, est une charmante chose.

*La vue d'Amsterdam*, de M. Wild, est un bon tableau dont le coloris est calme, l'effet sans recherche. Les eaux du canal, si difficiles à bien rendre dans leur couleur et leur transparence, sont parfaites ; les figures sont justes de pantomime et d'expression ; il n'est guère que les fabriques qui nous paraissent manquer de solidité et d'aplomb.

*Le Chasseur perdu*, de M. Duval Lecamus fils, est une œuvre estimable sous le double rapport du dessin et de la couleur ; les figures sont bien posées et bien dessinées. La couleur du ciel, des lignes et du chien a bien l'aspect plombé et terne que donne la neige.

La *Partie d'échecs* de M<sup>lle</sup> Colin est une jolie petite toile où l'on retrouve le faire maniéré de l'auteur.

Rien de plus simple que la composition de M. Scheffer. Dans un beau site, sur les bords de la mer, un jeune homme serre avec une vive expression de tendresse les mains d'une jeune fille, droite devant lui. Ce sujet, sous le pinceau de M. Scheffer, devient une scène pleine d'intérêt, et l'on s'y complait comme avec un souvenir de notre belle jeunesse.

Toujours spirituelle, toujours gracieuse, la peinture de M. Duval Lecamus fait beaucoup d'envieux dans un certain monde. On y trouve une adresse de main incroyable, et l'on ne peut s'empêcher de sourire et de s'amuser devant ses toiles.

M. Bascop marche à côté de M. Duval Lecamus. C'est encore un peintre facile qui a l'art de déridier les visages les plus sombres. C'est le Paul de Koch de la peinture. Allez donc rire devant la *Cérémonie du maire et du curé de campagne*, devant le *Mardi gras* et le *Toast aux arts*.

Le tableau de M. Lepoitevin est peut-être moins une marine qu'un paysage maritime, mais, à coup sûr, c'est un délicieux tableau. Le ciel est fin et bien composé, l'eau d'une transparence extraordinaire, les vagues d'une bonne forme, les figures spirituellement touchées, l'effet piquant et vrai, que voudrait-on de plus ?

M. Bary, lui, fait de véritables marines ; il sait le grément et c'est beaucoup ; il a de la couleur, de la vérité, mais n'entend pas encore l'arrangement ; M. Bary n'en est qu'à ses débuts.

L'école française peut à bon droit se glorifier d'avoir surpassé toutes les autres écoles dans la représentation de la nature champêtre ; Poussin, Guaspre et Claude Lorrain ont produit les plus admirables chefs d'œuvre du paysage historique, si l'on veut appeler ainsi le plus noble style que la main de l'homme puisse donner